

Poème effrayant

Pétrifiante, paralysante,
Dans la nuit noire omniprésente,
Peur qui dans le cœur des enfants,
Peu à peu traversa les temps.

Du Moyen-Âge à aujourd'hui
Elle s'immisce avec sournoiserie
Dans nos cauchemars les plus sanglants
Nous pousse, en sueur nous réveillant.

Cette sorcellerie tant redoutée
Par Aristote fut dénoncée
Communément appelée femme
De l'Enfer allume la flamme.

Figures de Dieu ou du Satan,
Ces animaux terrifiants
Craints de jour comme de nuit
On les redoutait à l'abbaye.

*Le quinzième siècle arriva
Avec lui, Colomb débarqua
Les natifs les accueillirent
Et les maladies sévirent.*

*Les plus pauvres se révoltèrent
Leurs idées révolutionnaires
Mises au placard par la Terreur
Pour Robespierre ce fut l'heure.*

*Celle que l'on nomme la Grande
Tua ceux qui avançaient en bandes
Saupoudrant le doute et l'effroi
Les vétérans devinrent des poids.*

*Horrificante et révulsante,
Cette guerre déshumanisante,
Malgré le soutien des Alliés,
Blaise Cendrars écrira « J'ai tué ».*

*Après la Première, la Seconde
Là-bas le tonnerre gronde
Juifs et Tziganes exterminés,
Hitler vainqueur, peuples décimés.*

*La résistance s'organisa
Mais Pétain collabora
Et la peur d'être découvert
S'installa dans les maquis verts.*

*La Terre entière au bord du gouffre ;
Au milieu l'Allemagne souffre
L'humanité est en danger
Mais qu'en est-il des deux Corées ?*

*Les tours jumelles furent détruites
Avions-nous pensé à la suite ?
Barcelone, Charlie Hebdo
Notre crainte deviendra flambeau.*

*Acrophobie, xénophobie
Panique de jour comme de nuit,
Frissons inquiétants survenant
A chaque événement stupéfiant.*

*Vert de peur ou encore bleu
C'est toi qui paraît dangereux
Comme le disait ce grand auteur :
« C'est de ta peur que j'ai peur ».*

Léa